

# LA DOUZIÈME VISITE HISTORIQUE ANNUELLE

## Militaire



*Fondation du Cimetière*

*Beechwood*

*Cemetery Foundation*

## JOHN EMILIUS FAUQUIER

John Fauquier est né à Ottawa et y a reçu son éducation. Il a travaillé comme courtier à Montréal, mais sa première passion était le pilotage d'avion. Après avoir mis sur pied une entreprise de pilotage commercial à Noranda (Québec), il a offert ses services à la Royal Canadian Air Force en septembre 1939, au début de la guerre. En raison de son expérience, il a d'abord été instructeur jusqu'à son affectation outre-mer en juin 1941.

John Fauquier a eu une remarquable feuille de route durant la guerre. Après s'être joint au 450e Escadron de bombardement – le premier à avoir été formé outre-mer – en septembre 1941, il en prit le commandement en février 1942. Le printemps suivant, il fut affecté aux Pathfinders, l'un des escadrons d'élite de la Royal Air Force (RAF). En août 1943, on lui confia la tâche de détruire les installations de fusées V-1 à Peenemunde, et son succès lors de cette mission lui apporta honneurs et prix. Promu au rang de contre-amiral de l'air et à un poste d'administration, il revint à ses fonctions de capitaine pour prendre en charge le 617e Escadron de la RAF, les célèbres Dambusters. Encore une fois, il fit la preuve de son extraordinaire leadership.

À la fin de la guerre, John Fauquier fut le seul Canadien à avoir reçu l'Ordre du service distingué à trois reprises; il reçut également la Croix du service distingué dans l'aviation, fut cité à l'ordre du jour et fut honoré par la France pour ses actions exceptionnelles.

En 1973, il fut intronisé dans le Temple de la renommée de l'aviation comme l'un de nos plus valeureux aviateurs. Il est mort à Toronto le 3 avril 1973.

## ERNEST GEORGE FOSBERY

Né à Ottawa le 29 décembre 1874, Ernest Fosbery était le fils de Henry Fosbery, fonctionnaire, et de Charlotte Hall. Éduqué à Ottawa, il a étudié les beaux-arts sous Franklin Brownell; il a aussi étudié à Paris et fait une grande tournée des galeries d'art en Europe avant de revenir au Canada. En 1907, il fut nommé professeur de dessin et de peinture à la Art Students' League de Buffalo (New York). Il revint à Ottawa en 1911, ouvrit un studio et enseigna au Ottawa Art Institute, consacrant presque tout son temps à l'art du portrait.

Au déclenchement de la 1ère Guerre mondiale, il s'engagea dans la milice et servit pendant plusieurs mois dans les Governor General's Foot Guards avant de se porter volontaire dans le Corps expéditionnaire canadien en juin 1915. Il a été blessé lors de la bataille de la Somme et fut cité à l'ordre du jour. En 1918, il fut nommé artiste de guerre officiel avec le titre de chef de bataillon. On lui doit de nombreuses œuvres sur de multiples sujets relatifs à la guerre, dont les portraits de deux récipiendaires de la Croix de Victoria.

Après la guerre, il revint à Ottawa pour poursuivre sa carrière de portraitiste et élever une nombreuse famille. Il fut lié de près à l'Académie royale des arts du Canada, y servant comme président de 1943 à 1948. Ses peintures de Canadiens éminents, dont le vicomte Byng of Vimy, le juge en chef de la Cour suprême, Lyman Duff, et l'honorable Ernest Manning, se trouvent aujourd'hui parmi les collections, entre autres, du Musée des beaux-arts du Canada, de la Bibliothèque et des Archives nationales du Canada, de la Chambre des communes et du Musée de la guerre. Ernest George Fosbery est décédé à Cowansville (Québec) le 7 février 1960.

## MINNIE GALLAHER

Minnie Gallaher était l'aînée des 10 enfants de John Gallaher, un prédicateur presbytérien, et de Maude Logan. Elle reçut sa formation comme infirmière. Le 2 septembre 1915, elle signa ses formulaires d'attestation pour devenir membre du Corps expéditionnaire canadien en tant qu'infirmière militaire.

Garde Gallaher quitta le Canada le 27 septembre 1915 pour l'Angleterre. Ses premières affectations furent à l'hôpital Moore Barracks puis à l'hôpital Westcliff Eye and Ear. En janvier 1916, elle fut envoyée en poste à l'Hôpital général canadien à Étapes (France). Au cours des deux années suivantes, elle assuma ses fonctions dans plusieurs hôpitaux et postes de traitement des blessés dans les zones de combat ou tout près.

En mars 1918, elle fut affectée sur un navire hôpital, le Llandovery Castle, mis à la disposition du gouvernement canadien pour ramener les soldats blessés ou malades de l'Angleterre vers le Canada. Ce genre d'affectation sur un navire hôpital était en général considéré comme sûre, mais ce ne fut pas le cas cette fois-ci. Après quatre aller-retour Canada- Angleterre, elle était du voyage vers l'Angleterre quand le Llandovery Castle fut victime d'une attaque à la torpille le 27 juin 1918. Minnie Gallaher ne fut jamais retrouvée et fut présumée noyée.

Plusieurs familles canadiennes ont perdu leurs fils et leurs filles à la guerre. Dans le cas des Gallaher, deux fils, Joseph et Oscar, ont servi dans le Corps expéditionnaire canadien (Joseph avait participé à la guerre d'Afrique du Sud de 1899 à 1902), et deux filles, Minnie et Maud, ont toutes deux servi comme infirmières militaires. Tous sauf Minnie ont survécu.

## SARAH LAMPLOUGH

Née à Orangeville (Ontario) le 27 avril 1870, Sarah Lamplough est la fille de John Wilkins et d'Elizabeth Alderson. Le 15 juin 1892, elle épousa Frederick Leonard Lamplough (1866-1924) à Ottawa. Celui-ci était expéditeur pour la Canada Atlantic Railway. Leur mariage faillit prendre une tournure tragique cependant puisqu'un accident bizarre, dans lequel Frederick fut blessé, survint peu après leur départ en voyage de noces à destination de Boston et de New York. Tout revint dans l'ordre rapidement, puisqu'ils furent mariés pendant plus de 30 ans et qu'ils eurent beaucoup d'enfants.

Deux des fils de Sarah ont servi dans le Corps expéditionnaire canadien (CEC) durant la 1ère Guerre mondiale, et y furent tués. Leonard Alderson Lamplough, bien connu comme joueur de football avec le Ottawa Collegiate, était caporal dans la 1ère Batterie du 1er Corps d'artillerie canadien, au moment où il mourut en action à l'âge de 21 ans, soit le 5 septembre 1915. Son jeune frère, Frank Wilkins Lamplough, s'étant porté volontaire avec le CEC, s'en fut outre-mer comme signaleur. Il fut muté dans l'artillerie et mourut de ses blessures de combat le 10 juillet 1918.

En 1942, Sarah Lamplough fut choisie comme Mère décorée de la Croix d'argent pour représenter ses homologues canadiennes lors de la Cérémonie du souvenir au Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa, et ce, en raison de la perte de ses deux fils. De toutes les mères canadiennes qui ont perdu leurs fils et de leurs filles à la guerre, Sarah Lamplough fut l'une des premières à recevoir cette reconnaissance officielle.

Elle s'est éteinte à Ottawa le 12 septembre 1958.

## SIR DONALD ALEXANDER MACDONALD

Né à Cornwall (Canada Ouest) le 31 octobre 1845, Macdonald s'est joint comme volontaire à la milice de la Cornwall Rifle Company en 1863; il a été nommé lieutenant du 59e Régiment en 1865 et promu au rang de capitaine l'année suivante. En 1866, il fut appelé à défendre sa province avec son unité de combat contre une possible invasion des Fenians. En 1870, il se porta volontaire dans le 1er Bataillon des Ontario Rifles, et servit dans le corps expéditionnaire de la rivière Rouge envoyé au Manitoba pour mater une rébellion fomentée par Louis Riel.

En novembre 1873, Macdonald fut nommé à un poste dans la division des achats du ministère de la Milice et de la Défense à Ottawa, amorçant ainsi une carrière dans l'administration qui allait durer 44 ans.

Au cours de la Rébellion du Nord-Ouest de 1885, Macdonald servit comme officier d'état-major à Toronto, étant responsable en partie d'approvisionner le corps de combat du Nord-Ouest. En 1904, il devint intendant général d'armée; il avait été promu colonel en 1900, devint général de brigade en 1907 puis général de division en 1912. En tant qu'intendant général d'armée, il fut responsable d'équiper le Corps expéditionnaire canadien depuis la 1ère Guerre mondiale jusqu'à sa retraite le 31 octobre 1917. Il fut fait chevalier l'année suivante en reconnaissance de ses services à la patrie. Il a pendant plus de 50 ans été associé à la vie militaire du Canada, au pays et à l'étranger.

Sir Donald Macdonald est décédé à sa résidence, l'hôtel Château Laurier, le 4 mai 1920.

## ANDREW GEORGE LATTA MCNAUGHTON

Né à Moosomin (Saskatchewan) le 25 février 1887, fils de Robert Duncan McNaughton et de Christina Armour, Andrew George Latta McNaughton a obtenu un diplôme en génie électrique de l'Université McGill en 1912. Il s'est porté volontaire dans le Corps expéditionnaire canadien en 1914 puis s'en alla outre-mer avec la 4e Batterie du Corps d'artillerie canadien. Grâce à son savoir scientifique, il contribua à moderniser l'artillerie et à améliorer son efficacité au combat. En 1918, il était aux commandes du Corps d'artillerie canadien.

Il poursuivit sa carrière dans l'armée en temps de paix, d'abord comme chef adjoint puis chef d'état-major jusqu'en 1935, au moment où il assumait la direction du Conseil national de recherches. Au début de la guerre en 1939, il prit le commandement de la 1ère Division d'infanterie canadienne, et le garda jusqu'en 1943. De retour au Canada, il fit une brève incursion en politique à titre de ministre de la Défense nationale (1944-1945).

Il eut ensuite une remarquable carrière en diplomatie, d'abord comme délégué canadien aux Nations unies en 1948-1949, puis président canadien de la Commission mixte internationale de 1950 à 1962, et enfin représentant du Canada au sein de la Commission permanente mixte de défense canado-américaine de 1950 à 1959.

Andrew McNaughton fut un scientifique, un chef militaire et un diplomate, titres qui font de lui un Canadien exceptionnel à tous égards. Il mourut à Montebello (Québec) le 11 juillet 1966.

## CHARLES WILLIAM MITCHELL

Né à Gibraltar le 8 octobre 1843, Charles William Mitchell est le fils de William Mitchell, un sergent dans les 79<sup>es</sup> Highlanders, et d'Agnes Reid. La famille s'installa à London (Canada Ouest) en 1849 où Charles fit ses débuts en imprimerie. Il déménagea au Michigan vers 1860 et s'enrôla dans la 2<sup>nd</sup> Michigan Infantry au début de la guerre civile, participant à plusieurs des premières batailles. Blessé en 1862, il revint à la vie civile, mais par un retour bizarre des événements, reprit son métier d'imprimeur dans les États confédérés du Sud.

En quête d'aventures, il quitta le Sud et prit passage sur un baleinier de la Nouvelle-Angleterre en décembre 1863 et voyagea à son bord dans tout l'hémisphère sud. Il retourna en Angleterre un an plus tard puis au Canada en 1865. En 1869, il créa le journal Ottawa Free Press et en fut le seul propriétaire jusqu'en 1903 quand il fut acheté par le Ottawa Journal.

On ne peut qu'imaginer ce qu'il raconta à ses fils au sujet de la guerre civile. Son aîné, Charles fils, servit dans l'armée des États-Unis dans les années 1890 et se porta volontaire dans le Corps expéditionnaire canadien (CEC) en juillet 1916. Il survécut à la guerre et est inhumé dans le lot familial. Un autre fils, Edgar, a également servi dans le CEC, et son fils cadet, Victor, fut membre de la 27<sup>e</sup> Division de l'armée américaine durant la Première Guerre mondiale; ce dernier mourut sur un champ de bataille en France en septembre 1918. Respectant la tradition familiale de service des armes, un petit-fils, Beverley Mitchell (décédé en 1973), a été capitaine dans les Governor General's Foot Guards.

Malgré qu'il ait eu une jeunesse mouvementée, Mitchell n'aimait pas la publicité, et ce, même s'il était l'un des plus importants propriétaires de terrains à Ottawa au moment de son décès le 10 janvier 1927.

## WILLIAM OSGOODE & JOHN ROGERS

Voici deux jeunes hommes provenant de milieux très différents. S'étant tous les deux portés volontaires dans les Ottawa Sharpshooters au printemps 1885, ils connurent tous les deux le même destin tragique au service de leur patrie.

William Osgoode est né à Buckingham (Québec) en janvier 1861, fils unique de Jeremiah et d'Ann Osgoode. La famille déménagea à New Edinburgh dans les années 1870, et juste avant le début de la rébellion de 1885, William était à l'emploi d'une fonderie, la Patterson & Law, en tant que machiniste.

À l'instar de plusieurs jeunes de sa génération, Osgoode était attiré par la vie militaire et devint membre du 43<sup>e</sup> Régiment. Au moment de l'appel pour des volontaires au sein des Ottawa Sharpshooters, William voulait tellement servir qu'il fut accepté malgré les protestations de son officier commandant à la milice.

Quant à John Rogers, fils de James Rogers et de Mary Kidney, les débuts furent tout autres. Né à la Barbade, il vint à Ottawa en 1882 avec son frère Christopher et s'engagea dans la fonction publique. Bientôt, il suivit celui-ci, qui était un des membres originaux des Governor General's Foot Guards, y s'y joignit. Quand les Sharpshooters furent organisés en 1885, il fut l'un des premiers volontaires à s'enrôler.

William Osgoode et John Rogers furent tous les deux tués lors de la bataille de Cut Knife Hill, le 2 mai 1885; ils furent les deux seuls des Sharpshooters à connaître ce sort. Enterrés à l'origine à Battleford, ils furent par la suite exhumés, ramenés à Ottawa puis inhumés de nouveau avec les grands honneurs militaires. On a commémoré leur nom grâce à des vitraux d'église en 1886, Osgoode à St. Bartholomew's (New Edinburgh) et Rogers à Holy Trinity (Ottawa Sud). Camarades dans la bataille, ils le furent aussi dans la mort.



## SAMUEL MAYNARD ROGERS

Né à Plymouth (Angleterre) le 14 avril 1862, Samuel Maynard Rogers est le fils de Samuel Rogers et d'Elizabeth Maynard. Il émigra au Canada avec sa famille à la fin des années 1860. Attiré par la vie militaire comme beaucoup d'autres jeunes gens, il se joignit à la milice avec le 43<sup>e</sup> Régiment au début des années 1880 et servit comme sergent d'état-major dans les Ottawa Sharpshooters lors de la rébellion de 1885. En 1895, il faisait partie d'un petit contingent de milices qui avait été appelé à Low (Québec) pour mater une révolte fiscale!

Il sentit encore l'appel du devoir en 1899 au début de la guerre d'Afrique du Sud. En 1899-1900, Rogers commandait la compagnie « D », dans le 2<sup>e</sup> Bataillon de service spécial. De 1905 à 1907, il fut officier en chef de l'état-major au camp militaire de Rockcliffe; de 1904 à 1910, il était aux commandes du 43<sup>e</sup> Régiment en tant que lieutenant-colonel. Au cours de la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, Rogers fut nommé officier commandant la garnison d'Ottawa et, en cette qualité, fut responsable des célébrations du cinquantenaire de la Confédération en 1917.

À part ses activités militaires, Rogers a eu plus d'une carrière au cours de sa longue vie. Il a été pendant plusieurs années engagé dans l'entreprise familiale de pompes funèbres; quand on lui demandait d'en parler, il répondait toujours que c'était pour « suivre dans la foulée de la profession médicale ». Avant la 1<sup>ère</sup> Guerre mondiale, il avait été le premier surintendant permanent de la forêt Jasper, devenue Parc national Jasper. Il a aussi vendu de l'assurance. Samuel Maynard Rogers, dont le nom est étroitement associé à la vie militaire canadienne, a été témoin du début d'une autre guerre mondiale. Il est mort le 30 juin 1940.

## CHARLES F. WINTER

Né à Montréal le 3 février 1863, Charles F. Winter est le fils de William Winter et de Jane McFarlane. Encore jeune homme, il s'en fut en Angleterre, s'enrôla dans l'armée britannique et accompagna les 7<sup>th</sup> Fusiliers en Égypte en 1882, prenant part à la bataille de Tel el-Kébir et à l'occupation du Caire. Winter racheta son retour à la vie civile et revint au Canada en 1883. Il entra dans la fonction publique à Ottawa et travailla dans de nombreux ministères : marine et pêches, intérieur, revenu national, et milice et défense.

Encore intéressé par les affaires militaires, il se joignit aux Governor General's Foot Guards et, grâce à son expérience dans l'armée britannique, devint une acquisition importante pour les Ottawa Sharpshooters au printemps 1885. Il servit avec distinction lors de la Rébellion du Nord-Ouest et fut sérieusement blessé au cours de la bataille de Cut Knife Hill.

Après la rébellion, Winter poursuivit sa carrière de fonctionnaire tout en restant très actif dans la milice. Il fut adjudant-major avec les Foot Guards de 1886 à 1906. Il servit encore son pays lors de la guerre en Afrique du Sud (1899-1902) en tant que membre du 2<sup>e</sup> Bataillon de service spécial, qui faisait partie du Royal Canadian Regiment. Il participa à la prise de Pretoria et aux opérations de guérilla dans l'État libre d'Orange et du Transvaal. Après la guerre, il fut secrétaire de la Dominion Rifle Association entre 1904 et 1909, puis président de l'Association des anciens combattants de la guerre en Afrique du Sud, de 1905 à 1909.

Winter fut transféré au ministère de la Milice et de la Défense en 1907. En 1910, il fut nommé sous-adjudant-major général adjoint à Montréal et, trois ans plus tard, revint à Ottawa en tant que secrétaire militaire du ministre de la Milice et de la Défense, Sam Hughes.

Devenu général de brigade, Winter prit sa retraite en 1922. Il a écrit une biographie de Sir Sam Hughes et conserva un vif intérêt pour les affaires militaires jusqu'à la fin de sa vie. Il mourut à Ottawa le 20 octobre 1946.



*Fondation du Cimetière*

*Beechwood*

*Cemetery Foundation*

280, av. Beechwood Ave.,  
Ottawa (ON) K1L 8E2

◆ HISTORY TOLD, LIVES CELEBRATED ◆  
◆ L'HISTOIRE RACONTÉE, DES VIES CÉLÉBRÉES ◆

